

Découvrez notre hors-série numérique

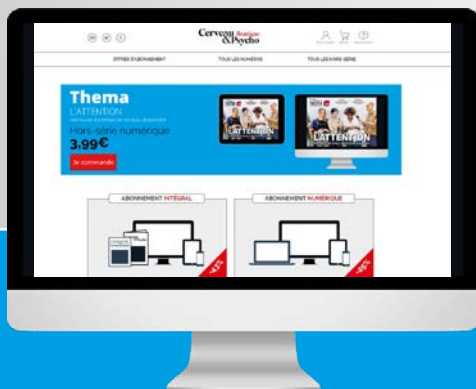
L'ATTENTION

RETROUVEZ DU TEMPS DE CERVEAU DISPONIBLE

3,99 €



80 pages de lecture
pour tout savoir sur le sujet



Les *Thema* sont une nouvelle collection de hors-séries numériques. Chaque *Thema* contient une sélection des meilleurs articles sur un sujet.

- 1 Commandez le *Thema* sur **boutique.cerveauetpsycho.fr**
- 2 Rendez-vous sur votre compte client, dans la rubrique **Ma bibliothèque numérique**
- 3 **Téléchargez le PDF** directement depuis votre tablette, téléphone ou ordinateur
- 4 Bonne lecture !

Rendez-vous sur

boutique.cerveauetpsycho.fr



LA CHRONIQUE DE
VIRGINIE TOURNAY

AMBIGUÏTÉS IDENTITAIRES

Les attitudes vis-à-vis des robots humanoïdes, de la viande de synthèse ou des humains génétiquement modifiés posent une même question : de quoi est faite notre identité ?



Q u'y a-t-il de commun entre un robot humanoïde, un steak végétal et un embryon humain génétiquement modifié? L'obtention de ces éléments soulève d'incessants débats dont les lignes de partage renvoient à ce qui compose notre identité.

Ainsi, les robots dont l'apparence rappelle celle d'un humain interrogent notre relation vis-à-vis de non-humains qui nous ressemblent sur le plan des réactions verbales ou de la mobilité. Des poupées sexuelles aux robots de compagnie pour personnes âgées, attribuer une intention, voire des sentiments, à un objet inanimé est inévitable. Ce fut le cas avec la vidéo d'un robot reproduisant à la perfection la nonchalance d'une démarche humaine, mise en ligne l'été dernier: pourtant pure production numérique, cet humanoïde a fait le tour de la twittosphère en suscitant l'angoisse d'une prise de pouvoir par des intelligences artificielles...

On retrouve une dualité identitaire analogue avec le steak végétal. Le 25 octobre 2018, en France, le Conseil

constitutionnel a censuré une disposition de la loi Agriculture et alimentation, qui interdisait l'usage de dénominations liées aux produits d'origine animale pour promouvoir ceux d'origine végétale. Le *steak végétarien*, la *saucisse végétale* ou le *fromage sans lait* avaient en effet fait l'objet d'un débat parlementaire au motif que ces intitulés biaisaient les pratiques commerciales.

La plupart des consommateurs se méfient de la viande *in vitro*, en raison de son artificialité

La viande *in vitro*, ouverte depuis peu à la commercialisation aux États-Unis, suscite un trouble ontologique encore plus prononcé. Produite en laboratoire à partir de cellules souches musculaires de bovins, une telle viande évite de tuer des animaux. Mais la plupart des consommateurs

éprouvent une méfiance, sur un plan tant gustatif que sanitaire, à l'égard de l'artificialité de son mode de fabrication.

La médecine abonde également de cas qui interrogent l'identité biologique. Ainsi, l'annonce en novembre 2018 de la naissance de bébés chinois dont on avait modifié le génome a suscité un tollé mondial. Dans de telles questions, on voit s'opposer deux attitudes: certains associent l'identité biologique à l'acquisition d'un génome spécifique, tandis que d'autres s'opposent à son essentialisation et tolèrent, dans certains cas, l'édition du génome de lignée germinale.

L'acceptabilité sociale de ces trois exemples touchant l'univers de la robotique, de l'alimentation ou de la médecine ne sera pas facile à construire. Une ontologie flottante les réunit: humain/non humain; carné/non carné; génome hérité/génome acquis.

Un problème moderne lié à l'intervention humaine sur la matière vivante, me direz-vous? Et pourtant... la mythologie avait déjà formalisé cette tension identitaire. Dès l'Antiquité, circulait la légende du bateau de Thésée, héros célébré pour avoir vaincu le Minotaure. Conservé au port d'Athènes en hommage à ses exploits, le bateau aurait été régulièrement entretenu par le remplacement de ses pièces défectueuses, à en croire Plutarque. Malgré le changement de *matière*, les Athéniens estimaient qu'il s'agissait du même bateau, puisque sa *forme* a été préservée. Mais d'autres considéraient que ce sont les planches de bois originelles, retirées lors des rénovations, qui constituaient la véritable identité du bateau.

Si l'on revient à nos moutons, est-ce la *forme* (l'apparence du robot, l'aspect du steak, l'expression humaine) ou la *matière* (caractère biologique, carné ou génomique) qui détermine l'identité? Le paradoxe de Thésée révèle un chemin inattendu pour expliquer la défiance sociale et l'irréductibilité de certaines controverses contemporaines: l'ambiguïté identitaire. ■

VIRGINIE TOURNAY, biologiste de formation, est politologue et directrice de recherche du CNRS au Cevipof, à Sciences Po, à Paris.